



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

On est tous dans le même camp... c'est pas celui de Macron et du préfet Lallement !

Bulletin du NPA Poste - 9 décembre 2019



Après une grève d'ampleur le jeudi 5 décembre, la reconduction majoritaire s'ancre à la RATP et la SNCF et se construit pas à pas dans l'Éducation nationale, même de manière minoritaire. Mais surtout, la compréhension que le moment est venu de s'unir, qu'il ne faut pas gâcher ce moment historique d'envoyer valser tous ces profiteurs, semble faire son chemin. Chacun.e sent bien que l'enjeu est de taille mais qu'il faut à tout prix échapper aux pièges de la division par des négociations de salon, comme par des sectarisme entre celles et ceux qui pourtant ont

tout à gagner à être ensemble !

On va gagner et on va décider !

Lorsque les Gilets jaunes ont appelé à rejoindre la grève interprofessionnelle du 5 décembre, ils faisaient un pas qu'il était essentiel de ne pas minimiser. Et lorsque le soir du 5 décembre, Jérôme Rodrigues a participé à l'AG interpo / Fronts de luttes à Paris, il y donnait clairement une tonalité : « *ce mouvement doit être une bascule.. ensemble, on ira loin, et votez-moi cette grève reconductible !* » Alors évidemment, dans ce contexte général, les manifs contre la précarité et le chômage et celles des Gilets jaunes de ce samedi 7 décembre devaient approfondir ce « *rapprochement* ». Il aura fallu du temps, un an, mais ça y est, on y arrive : Gilets jaunes, fronts de luttes, travailleuses et travailleurs, syndicalistes ou pas mais toutes et tous porteurs d'un énorme ras-le-bol de voir les Bettencourt, Total et autre Arnaud se gaver du fric qu'ils nous volent pendant que l'on devrait encore bosser plus longtemps, pour des salaires dérisoires et des pensions de misère !



Le gouvernement cherche à nous diviser, mélangeons nos drapeaux, nos gilets et nos colères pour le dégager !

Nous avons aujourd'hui la possibilité de gagner et de rebattre les cartes. Mais face aux tentatives de négocier secteur par secteur, il est nécessaire de pouvoir, partout, développer, approfondir, et organiser la grève en la dotant d'échéances pour la rythmer. C'est pour cela qu'il est nécessaire de faire de la manifestation de mardi une réussite massive permettant de multiplier le nombre de reconductions dans le public et le privé.

C'est aussi pourquoi il est central de multiplier partout les assemblées générales. Sur les lieux de travail, c'est le moyen de faire qu'un maximum de collègues discutent, soient convaincus que c'est le moment de s'affronter avec le gouvernement et le patronat qu'il représente, et s'approprient la grève.

Il est très important également de développer les AG interprofessionnelles. Elles sont le moyen d'empêcher les négociations sectorielles, pour au contraire tisser des liens entre secteurs, approfondir l'affrontement avec le gouvernement. Ces AG doivent renforcer la grève dans les secteurs les plus mobilisés, en organisant des actions pouvant les aider.

C'est seulement par le développement de cette auto-organisation que la grève pourra se généraliser.

Journée du 5 décembre : forts chiffres de grève à La Poste !

Avec un chiffre national fourni par la boîte de 14,63 % de grévistes (soit un chiffre réel avoisinant les 25 % puisque la boîte utilise les CA, les arrêts maladie, les repos de cycle... pour baisser la moyenne globale), la journée du 5 décembre a été un vrai succès à La Poste. Il faut remonter à la grève contre la privatisation de La Poste en 2009 pour voir une telle mobilisation. Un chiffre qui masque aussi de fortes disparités et d'importantes pointes, ainsi les PICs de Gonesse, Wissous et Orléans étaient respectivement à 70 %, 80 % et 61 % ! Autres cartons dans les distris parisiennes avec une moyenne de 50 %, dans le Vaucluse (Avignon distri 55 %, ACP Avignon 95 %), en Loire Atlantique (Saint Nazaire distri 70 %, La Baule distri 75 %). Mais aussi les distris de Toulouse Ranguéuil (90 %), Pézenas (Hérault, 70 %), Béziers (Hérault, 80 %) ou Malakoff Vanves (Hauts de Seine, 72 %). Fermeture de plus de 50 bureaux au Réseau du Calvados, mais aussi des reconductions le lendemain, minoritaires mais réelles, comme à Paris 15 (25 collègues) ou Paris 11 (15 collègues). Des chiffres qui démontrent que dans l'unité syndicale mais aussi et surtout avec une réelle préparation il y a moyen de mobiliser massivement les collègues.

Un pas dans la direction du regroupement des luttes à La Poste

Entre 2013 et 2018, 1000 grèves locales ont eu lieu à La Poste, la plus grosse entreprise du pays. Près de la moitié des postières et postiers y ont participé... mais de manière fragmentée dans le temps et l'espace. Voilà pourquoi ces grèves arrivent au mieux à entraver l'avancée des réorganisations. Pour les stopper net, la seule solution est le regroupement. Et le climat social actuel y est favorable : un cortège commun des postiers de Région Parisienne a été formé dans la manifestation, à l'appel de la CGT FAPT 78 et de SUD Poste 92, et avec la participation de salariés de La Poste de Paris, du 95, du 91.

L'interpro : un outil pour renforcer les grèves dans chaque secteur !

Organiser des AG interprofessionnelles, tis-

ser des liens avec d'autres secteurs, ce n'est pas de la solidarité abstraite. C'est aussi un outil pour aider et renforcer les grèves dans les secteurs. Ainsi, en mai 2018, lors de la mobilisation des étudiants contre Parcoursup et la sélection à l'entrée de la fac, des postiers et des cheminots étaient venus aider les étudiants à bloquer les examens de Nanterre qui devaient se tenir à Arcueil. Ce blocage avait permis d'empêcher que la grève étudiante soit brisée. En retour, les étudiants de Nanterre ont aidé les postiers et postières des Hauts-de-Seine dans leur grève, notamment lors des occupations ou des blocages. De la même façon, en mai 2018, les cheminots avaient aidé les postiers du 78 à bloquer la PIC de Bois d'Arcy. Développer des liens interprofessionnels, c'est donc bien un moyen, par la pratique, de souder l'unité de notre classe, et de montrer notre force lorsque nous sommes toutes et tous ensemble !

La Poste de Rethel (Ardennes) sanctionnée par l'Inspection du travail !

L'inspection du travail des Ardennes a mené début 2017 des contrôles du temps de travail sur le bureau de Rethel et a constaté que 19 facteurs-trices y dépassaient régulièrement leurs horaires. La Direccte a alors sanctionné La Poste d'une amende administrative pour défaut de contrôle du temps de travail, sanction que La Poste a attaqué au tribunal administratif. Le jugement du tribunal administratif de Challons en Champagne est paru ce 3 décembre et condamne La Poste à cette amende administrative de 13 500 euros.

18 décembre : toutes et tous au TGI de Nanterre pour défendre Gaël !

Gaël Quirante fait l'objet de deux plaintes et risque la prison pour des faits de la longue grève du 92. Défendons Gaël et le syndicalisme de lutte, soyons toutes et tous mercredi 18 décembre à 8h00 au RER Nanterre Préfecture pour un départ en manif vers le tribunal !



Nouveau Parti Anticapitaliste
secteur Poste